Swiss Arts PULSE 2026

Un nouveau baromètre national de la situation des actrices et acteurs culturels et créatifs en Suisse

RAPPORT DES RÉSULTATS

Travail, revenus et perspectives

Christoph Weckerle, Claudio Bucher, Roman Page

Novembre 2026
ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE), Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)

Swiss Arts PULSE 2026

Un baromètre national du ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE) de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)

Pourquoi un baromètre?

Comment vont les personnes qui font de l'art et de la culture en Suisse? **Swiss Arts PULSE** donne la parole aux actrices et acteurs culturels et créatifs : dans toutes les régions linguistiques, toutes disciplines confondues, tous les deux ans. Le domaine culturel et créatif dispose ainsi de ce que d'autres domaines ont depuis longtemps : un regard régulier et fiable sur la situation, les défis et les perspectives d'avenir.

L'économie a son baromètre conjoncturel, la population son baromètre des préoccupations. Pour les actrices et acteurs culturels et créatifs, il manquait jusqu'ici une enquête régulière et complète qui saisisse leur situation de leur propre point de vue.

Le soutien public et privé peut s'appuyer sur une base de données commune, toutes disciplines, régions et formes d'emploi confondues. Comme l'enquête est répétée tous les deux ans, les évolutions deviennent visibles : la situation s'améliore-t-elle, où apparaissent de nouvelles charges, quels sont les effets des décisions de soutien? Au niveau international, des instruments comparables sont déjà utilisés : en Finlande, l'Arts and Culture Barometer est réalisé chaque année depuis plus de dix ans.

Au cœur de **Swiss Arts PULSE 2026** figurent trois questions ouvertes : sur les inquiétudes, sur les espoirs et sur l'innovation radicale à apporter au système de soutien. Les réponses sont pondérées statistiquement de manière à représenter les actrices et acteurs culturels en Suisse : selon le domaine culturel, la formation, la nationalité, l'âge, le genre et la région. Les réponses ouvertes sont codées avec l'aide de l'IA. Les thèmes, les récurrences et les perspectives apparaissent ainsi sur l'ensemble des réponses.

Le présent rapport des résultats documente les principaux constats empiriques de la première enquête, qui forment une base de données commune et fiable pour la politique culturelle, les institutions de soutien et les associations.

Le ZCCE publiera régulièrement d'autres études thématiques ainsi que des recommandations d'action. Le rapport technique de l'institut de recherche LeeWas paraît en même temps que le présent rapport des résultats. La prochaine enquête suivra en 2028.

Pour **Swiss Arts PULSE 2026**, le ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE) a interrogé, avec LeeWas, 1'122 actrices et acteurs culturels et créatifs sur leur situation professionnelle et financière. Le projet pilote 2026 a bénéficié du soutien financier de Pro Helvetia et a été réalisé en coopération avec Suisseculture et Suisseculture Sociale, l'Observatoire romand de la culture (ORC) et OC-TI. L'enquête s'est déroulée du 24 mars au 30 juin 2026.

Swiss Arts PULSE 2026

Un baromètre national du ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE) de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)

Principaux résultats

La première enquête de **Swiss Arts PULSE** donne un aperçu de la situation professionnelle et financière des actrices et acteurs culturels et créatifs en Suisse. Deux actrices et acteurs culturels sur trois assument l'ensemble de leurs dépenses privées et professionnelles avec 4'000 francs par mois au plus. Sept actrices et acteurs culturels sur dix estiment que leur rémunération n'est pas équitable ; c'est l'avis d'une majorité dans chacun des domaines culturels. Une personne sur six ne pourrait pas subvenir à ses besoins pendant un mois sans revenu.

Interrogée sur ses plus grandes inquiétudes pour les années à venir, environ la moitié des personnes cite le manque de commandes, d'emplois et de demande, suivi de la nécessité d'assurer sa subsistance et du financement des projets.

Plus d'un tiers des actrices et acteurs culturels a sérieusement envisagé de quitter le secteur culturel au cours des six derniers mois. Chez les 25 à 39 ans, soit entre l'entrée dans la profession et l'établissement, c'est près de la moitié. Seule une personne sur cinq dispose d'un budget mensuel supérieur à 4'000 francs ; à partir de 40 ans, cette part est plus de deux fois plus élevée. Les principales raisons citées pour un départ sont le manque de perspectives financières, en premier lieu les revenus faibles.

Environ une personne sur cinq couvre son budget mensuel uniquement par son activité culturelle. Dans des disciplines comme les arts visuels, la musique ou les arts de la scène, ces personnes envisagent tendanciellement moins souvent un départ que les autres personnes de leur discipline, et ce sont elles qui ont le plus souvent pu augmenter leur revenu depuis la fin de la pandémie de Covid-19. Les personnes ayant un deuxième emploi sans lien artistique envisagent plus souvent de quitter le secteur culturel.

Près de la moitié des actrices et acteurs culturels s'attend à ce que l'IA générative réduise l'emploi dans leur métier d'ici cinq ans, les personnes jeunes nettement plus souvent que les plus âgées. Près d'une personne sur cinq indique que le nombre de ses commandes a déjà diminué au cours des douze derniers mois en raison de l'IA générative. Pour beaucoup, l'effet de l'IA sur le nombre de leurs commandes reste toutefois incertain.

Comme principale innovation du système de soutien, les personnes interrogées citent des formes de revenu de base, souvent en se référant à des modèles étrangers comme le revenu de base pour les artistes en Irlande ou le statut d'artiste en Belgique et en France. Suivent davantage de soutien financier, une plus grande sécurité de planification et moins de bureaucratie.

Mise en perspective des résultats

par le ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE)

Swiss Arts PULSE 2026

La première édition du nouveau baromètre national de la situation des actrices et acteurs culturels et créatifs en Suisse montre un secteur sous pression : plus d'un tiers des personnes interrogées a envisagé d'arrêter au cours des 6 derniers mois ; chez les femmes, cette part atteint 41 %. Chez les 25 à 39 ans, près d'une personne sur deux envisage d'arrêter. Les raisons citées sont en premier lieu les revenus faibles et le manque de protection sociale. Ces intentions de départ surviennent à un moment où le nombre de travailleuses et travailleurs culturels recule de manière mesurable en Suisse : selon les données de l'OFS, il a reculé de 4,8 % en 2025, une baisse comparable à celle lors de la pandémie.[1] Ce recul ne s'est toutefois pas manifesté partout de la même manière : la Suisse alémanique a été nettement moins touchée que la Suisse latine. Les domaines sont eux aussi touchés de manière inégale : à plus long terme, le recul le plus marqué concerne surtout le livre et la presse, alors que la publicité a progressé.[2]

Parmi les personnes interrogées par PULSE elles-mêmes, la marge de manœuvre financière est étroite en 2026 : une personne sur six ne pourrait pas tenir un mois en cas de perte totale de revenu, deux sur trois disposent d'un budget mensuel de 4'000 francs au plus. En même temps, **Swiss Arts PULSE 2026** montre un milieu en quête d'accès au marché et de demande.

Les caractéristiques structurelles de l'emploi culturel

La recherche s'intéresse depuis longtemps aux faibles revenus et aux formes d'emploi atypiques dans l'art et la culture. En Suisse, Suisseculture Sociale relève la situation de revenu des actrices et acteurs culturels depuis 2006.[3] Des études empiriques existent depuis longtemps au niveau international sur des caractéristiques comme la part élevée d'indépendants, la logique de projet et les périodes sans engagement, les formes d'emploi atypiques répandues et la pluriactivité, ainsi que sur les conditions de travail et la santé.[4] Throsby a également décrit dès 1994 la *Work Preference*, à savoir le fait que les artistes acceptent des salaires plus bas et renoncent, pour leur travail artistique, à des activités mieux rémunérées.[5] L'attrait du champ professionnel et l'*Excess Supply* constant, c'est-à-dire l'offre excédentaire de personnes nouvellement formées qui arrivent sur le marché, ainsi que la concurrence intense ou, avec Bourdieu, la structure agonistique du champ artistique sont abordés depuis tout aussi longtemps.[6]

L'IA devrait aggraver les conditions existantes dans certaines disciplines

Ce que la première édition de PULSE permet de montrer pour la première fois avec des données couvrant toute la Suisse pour le secteur culturel, c'est que **l'IA, comme dimension supplémentaire, aggrave déjà les conditions structurelles existantes**, en particulier dans les disciplines exposées à l'IA. Près d'une personne sur cinq indique que le nombre de ses commandes a diminué au cours des 12 derniers mois en raison de l'IA. Près de la moitié s'attend à ce que l'IA réduise l'emploi dans son métier d'ici 5 ans. Comme dans d'autres branches, l'IA constitue ainsi, dans le domaine culturel également, l'une des multiples sources d'incertitude professionnelle.[7]

Les actrices et acteurs culturels interrogés par PULSE réagissent déjà : près de la moitié a adapté sa pratique professionnelle ou son modèle d'affaires à l'IA, le plus souvent dans les

processus de conception. L'incertitude, l'expérimentation rapide dans la pratique et le souhait d'une plus grande reconnaissance de l'art et du design faits par l'humain[8] apparaissent simultanément. Pour les actrices et acteurs culturels, plusieurs charges se cumulent ainsi : des revenus structurellement faibles, des inquiétudes quant à la protection sociale et les conséquences de l'IA.

Repenser la logique de soutien et rendre la rémunération équitable contraignante

Les questions ouvertes analysées par l'institut de recherche LeeWas, dirigé par le Prof. Lucas Leemann, montrent où les personnes interrogées souhaitent elles-mêmes agir. À la question des **évolutions souhaitées**, deux perspectives se dégagent : d'une part une **amélioration de la situation personnelle** par sa propre marge de manœuvre (*agency*), l'action entrepreneuriale et le développement de carrière, au fond la recherche de public, de demande et d'accès au marché ; d'autre part le souhait d'un **meilleur système de soutien** venant de l'extérieur. Dans de nombreuses disciplines du cœur artistique des actrices et acteurs culturels de PULSE, les subventions sont une source de revenus courante.[9] Elles sont moins au premier plan des inquiétudes : 52 % s'inquiètent du manque de commandes, d'emplois et de demande, 17 % de la baisse des subventions. Les espoirs dessinent une image semblable : 32 % espèrent davantage de reconnaissance, 24 % un succès de carrière et une plus grande audience, 9 % citent davantage de soutien financier. Pour ouvrir des sources de revenus supplémentaires ou augmenter le nombre de commandes, les personnes interrogées citent surtout des compétences en marketing et en visibilité, la professionnalisation de leur pratique et un meilleur positionnement.

À la question de l'unique **innovation radicale du système de soutien**, le revenu de base et le revenu minimum sont les plus souvent cités, dans des disciplines comme les arts visuels par une personne sur trois. L'exemple international le plus fréquent dans les réponses est le Basic Income for the Arts (BIA) irlandais. La réforme y a récemment été mise en œuvre : après une phase pilote évaluée, l'Irlande finance désormais durablement 2'000 artistes pendant trois ans à raison de 325 euros par semaine ; 34,4 millions d'euros sont budgétés à cet effet pour 2027.[10] En 2026, l'Écosse a annoncé un programme pilote en référence à l'Irlande et la Corée du Sud pose les bases d'un revenu de base pour les artistes.[11] Le modèle irlandais intervient là où le financement par projet laisse souvent des lacunes : il vise à dégager plus de temps pour les phases de développement et à renforcer la marge de manœuvre des artistes. En Suisse, ce principe trouve son application la plus proche dans des aides pluriannuelles attribuées à des personnes ou, par exemple, dans une initiative privée financée par une fondation, qui soutient des musiciennes et musiciens de Suisse et d'Allemagne pendant quatre ans chacun par des contributions mensuelles aux frais de subsistance (2'100 francs en Suisse).[12]

Du point de vue du ZCCE, il faut repenser, pour les disciplines les plus fragiles du cœur artistique de PULSE, le principe de l'arrosoir et la logique de projet : la plupart des propositions formulées dans PULSE portent sur une modification de la logique de soutien. Du point de vue du ZCCE, des adaptations structurelles, voire des réformes des systèmes de soutien sont nécessaires : aides pluriannuelles, demandes simplifiées et réduction de la bureaucratie, soutien entre les engagements et adaptations en matière de sécurité sociale.

Par ailleurs, la rémunération équitable, *Fair Pay*, telle que le message culture 2025–2028 la prévoit en prenant pour référence les recommandations des associations professionnelles, contraste fortement avec la perception des actrices et acteurs culturels dans PULSE : 7 sur 10 jugent en 2026 que leur rémunération n'est pas équitable. Ici aussi, du point de vue du ZCCE, il faut renforcer la prise de conscience et transformer autant que possible les recommandations en montants d'honoraires contraignants. Cela implique des besoins financiers accrus : le canton de Zurich a ainsi augmenté ses moyens et la Ville de Zurich prévoit de faire de même, afin de réduire l'écart par rapport à une rémunération équitable.[13] Là où les

budgets n'augmentent pas dans la même mesure, un conflit d'objectifs apparaît : des honoraires contraignants et des aides pluriannuelles conduisent à moins de projets, mais mieux financés.

Politique et hautes écoles d'art se partagent les tâches en matière d'IA

L'ampleur des changements que l'IA apportera au marché du travail reste un sujet de débat, et des domaines extérieurs au secteur culturel sont parfois plus touchés.[14] Pour le secteur culturel, un élément central est que les modèles les plus performants ont été entraînés avec des œuvres créées par des humains. Les actrices et acteurs culturels interrogés par PULSE citent donc les redevances de licence et une réglementation équitable comme champs d'action, jusqu'à la souveraineté numérique avec des modèles d'IA locaux ou suisses.[15] Il en découle, du point de vue du ZCCE, une répartition des tâches entre la politique et la réglementation (droit d'auteur, consentement et rémunération pour les données d'entraînement) et les hautes écoles d'art (compétences en IA, des processus de création aux modèles d'affaires).

Intégrer l'IA comme dimension dans la formation des actrices et acteurs culturels et créatifs est la tâche des hautes écoles d'art. En même temps, les disciplines sont très différemment touchées et ont des besoins différents.[16] PULSE met en outre en évidence un écart entre les sexes face à l'IA : les femmes ont tendanciellement moins souvent adapté leur pratique à l'IA, les hommes s'attendent tendanciellement plus souvent à une baisse de l'emploi.

Les parcours créatifs mènent aussi vers d'autres secteurs

L'une des caractéristiques essentielles de la culture comme monde du travail est aussi que les compétences créatives sont recherchées en dehors de l'industrie culturelle et créative. Le ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE) et ses prédécesseurs à la ZHdK étudient depuis plus de 20 ans l'industrie culturelle et créative en Suisse.[17] Les rapports sur l'économie créative du ZCCE ont décrit en 2016 ce phénomène des *Embedded Artists and Designers* : une grande partie des designers travaille *embedded* dans d'autres secteurs, le game designer dans un hôpital, la graphiste dans une banque.[18] Les revenus des *Embedded Designers* salariés sont tendanciellement plus élevés que dans l'industrie culturelle et créative, comme l'a également montré l'étude sur les salaires du ZCCE mandatée par la Swiss Design Association.[19] En outre, une étude récente menée en Italie montre que les jeunes actrices et acteurs culturels de la musique et des arts de la scène qui abandonnent le travail artistique trouvent des emplois hautement qualifiés en dehors de celui-ci.[20]

La deuxième édition en 2028 approfondit les premières indications

Les données PULSE 2026 livrent de premières indications sur qui s'en sort mieux : dans des disciplines comme les arts visuels, les *100%-Single-Creatives*, c'est-à-dire les artistes qui couvrent leur budget exclusivement par leur activité culturelle, s'en sortent tendanciellement mieux en comparaison au sein de leur discipline. Ce sont elles et eux qui ont le plus souvent pu augmenter leur revenu depuis la pandémie et qui envisagent tendanciellement moins souvent de quitter le secteur. Un deuxième emploi sans lien artistique va en revanche de pair avec le fait de penser plus souvent à arrêter.[21]

Un baromètre ne déploie ses effets que dans la comparaison à long terme. La deuxième édition en 2028 reprend des questions centrales et rend ainsi visibles les évolutions : comment les intentions de départ évoluent-elles, et à quoi sont-elles liées? Comment les effets de l'IA se manifestent-ils en 2028? Le *Fair Pay* et les nouveaux modèles de soutien produisent-ils des effets? La composition des revenus des *Portfolio Creatives*, qui couvrent leur budget par leur propre pratique et par d'autres travaux artistiques ou créatifs, est-elle un choix délibéré ou une solution de fortune? Que peuvent apprendre les actrices et acteurs culturels et créatifs les uns des autres pour rendre leur parcours durable et tourné vers l'avenir?

Données clés

Méthode	Enquête en ligne en allemand, en français et en italien, invitation par plusieurs canaux indépendants
Population de référence	Actrices et acteurs culturels et créatifs en Suisse, répartis en huit domaines culturels
Échantillon	n = 1'122 réponses analysées: 901 Suisse alémanique, 189 Suisse romande, 32 Tessin
Période d'enquête	Du 24 mars au 30 juin 2026
Questions	13 questions fermées et 3 questions ouvertes, réponses ouvertes codées avec l'aide de l'IA
Pondération	Modélisation selon le domaine culturel, la formation, la nationalité, l'âge, le genre et la région[1]
Incertitude statistique	±4,7 points de pourcentage pour l'ensemble de l'échantillon (95%), arrondi à ±5 dans les graphiques
Réalisation	Conception et direction: ZCCE/ZHdK · Enquête et modélisation: LeeWas

Échantillon n = 1'122, parts en pour cent

Domaine culturel

	brut	Modèle
Arts visuels	37%	15%
Danse, théâtre & arts de la scène	18%	7%
Musique	11%	9%
Game design & médias interactifs	11%	9%
Médiation, curation & management	9%	17%
Film, vidéo & photographie	5%	10%
Littérature & journalisme	5%	16%
Design, graphisme & mode	4%	16%

Grandes régions de la Suisse

	brut	Modèle
Région lémanique	12%	17%
Espace Mittelland	15%	18%
Nordwestschweiz	15%	14%
Zürich	38%	29%
Ostschweiz	8%	8%
Zentralschweiz	7%	7%
Ticino	2%	2%
Étranger	2%	5%

Statut professionnel

	Modèle
à titre indépendant	37%
à titre indépendant et salarié	22%
en emploi salarié	27%
en formation	6%
sans statut, autre	8%

brut = part dans l'enquête (non pondérée), modèle = part dans le modèle (pondérée) · rapport technique de l'institut de recherche LeeWas

Source: Swiss Arts PULSE, rapport technique de l'institut de recherche LeeWas · Plus d'informations sur l'échantillon et la méthode en annexe · [1] Les réponses sont modélisées statistiquement de manière à ce que leur distribution corresponde le mieux possible à la population de référence des actrices et acteurs culturels en Suisse, cf. annexe «Méthode»

Les résultats en un coup d'œil

01 **Près de la moitié des actrices et acteurs culturels** s'attend à ce que l'IA générative réduise l'emploi dans leur métier.

02 **Près de la moitié** a adapté sa pratique à l'IA, un peu plus de la moitié non.

03 **Près d'une personne sur cinq** indique que le nombre de ses commandes a diminué au cours des douze derniers mois en raison de l'IA générative.

04 **Sept actrices et acteurs culturels sur dix** estiment que leur rémunération n'est pas équitable.

05 **Une personne sur six** ne pourrait pas subvenir à ses besoins pendant un mois sans revenu.

06 **Plus d'un tiers des actrices et acteurs culturels** a sérieusement envisagé de quitter le secteur culturel au cours des six derniers mois.

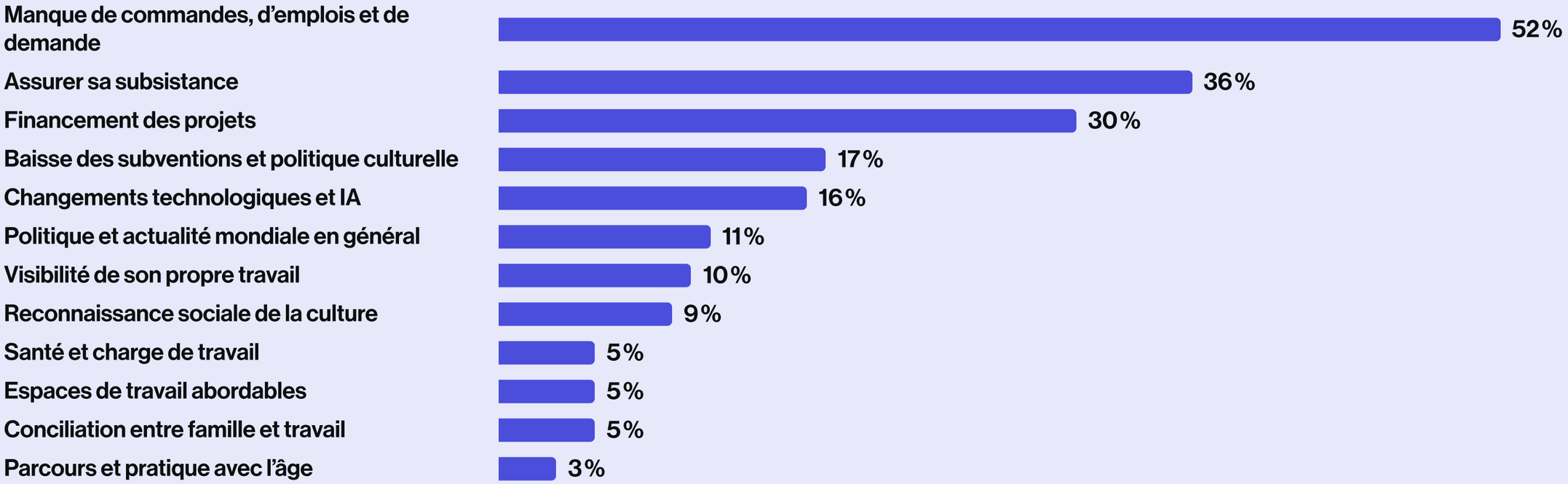
07 **Deux actrices et acteurs culturels sur trois** assument l'ensemble de leurs dépenses privées et professionnelles avec 4'000 francs par mois au plus ; près d'un cinquième vit exclusivement de son travail culturel.

08 **Les actrices et acteurs culturels s'inquiètent plus souvent** du manque de commandes et de demande (52 pour cent) que de la baisse des subventions (17 pour cent).

09 **Plus d'une personne sur quatre** souhaite un revenu de base ou un revenu minimum ; aucune autre réponse n'est citée plus souvent.

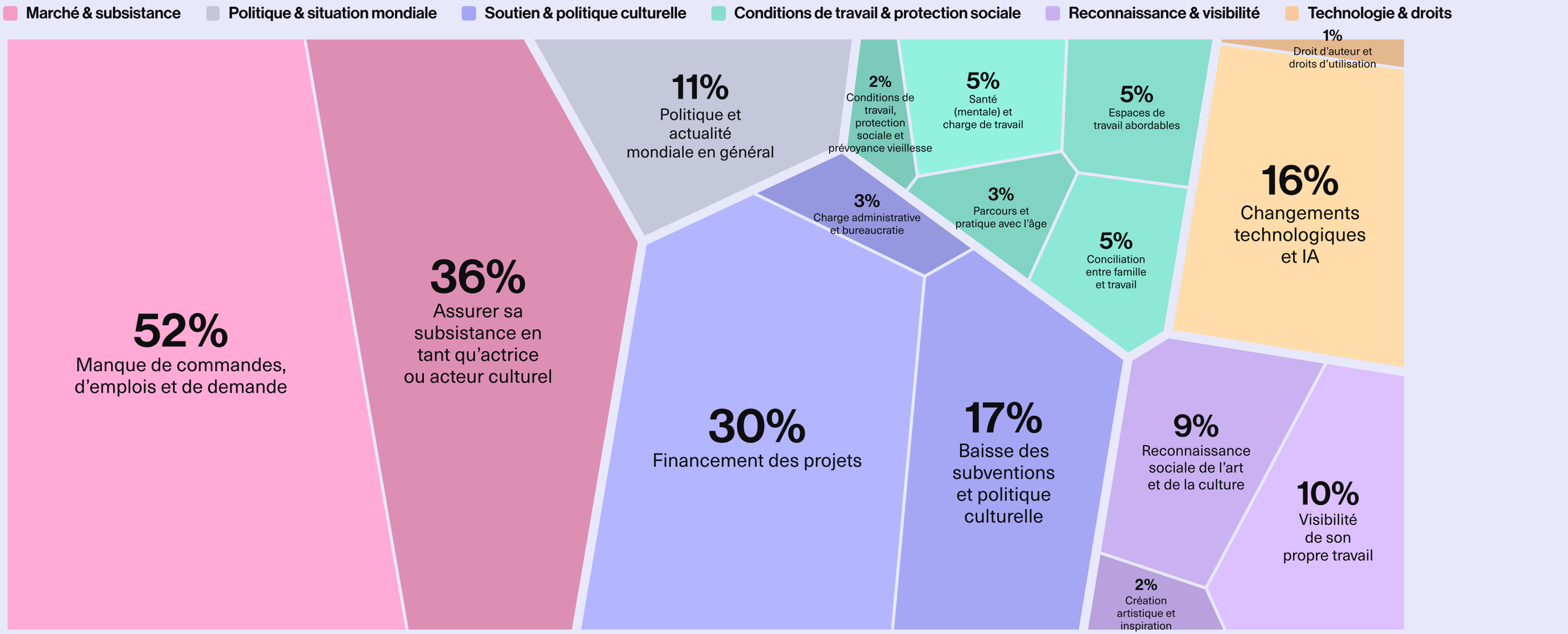
Le manque de demande inquiète davantage que la baisse des subventions

«Lorsque vous pensez aux 2–3 prochaines années en tant que [artiste / designer / game designer ...] – qu'est-ce qui vous inquiète le plus?»



Plusieurs réponses possibles · Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1'122

«Lorsque vous pensez aux 2–3 prochaines années en tant que [artiste / designer / game designer …] – qu'est-ce qui vous inquiète le plus?»



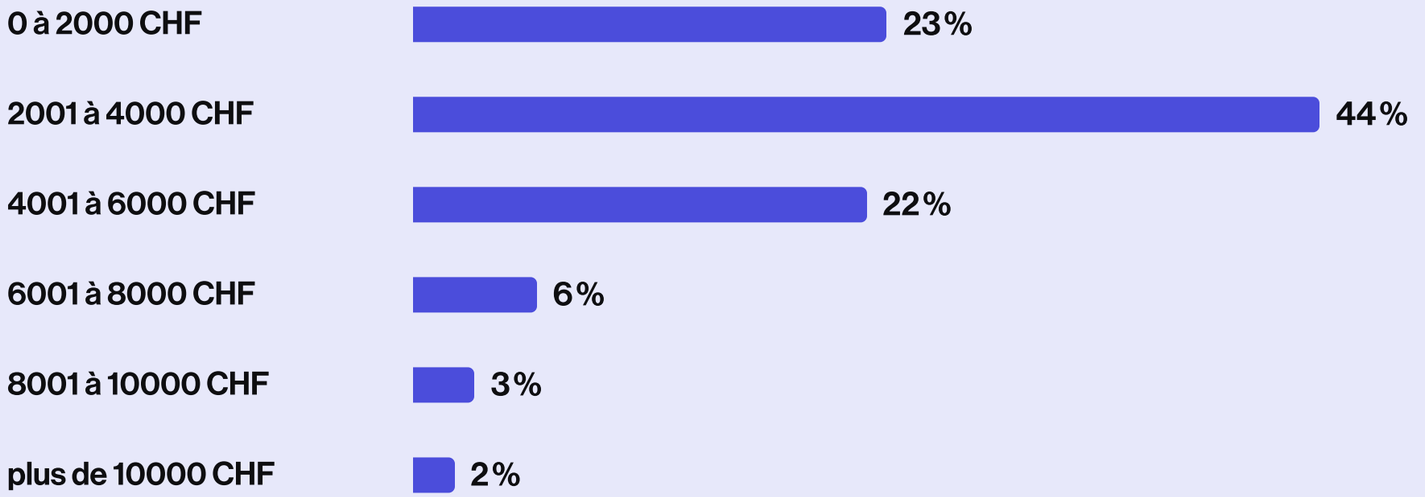
Plusieurs réponses possibles · Surfaces selon la fréquence des mentions; les réponses multiples totalisent plus de 100% · Incertitude ±5 points de pourcentage · Représentation: ZCCE/ZHdK · Hors catégories «Autre» (3%) et «Rien / ne sait pas» (1%)

Deux personnes sur trois ont un budget mensuel de 4’000 francs au plus

«Si vous pensez à un mois normal – quel est votre budget mensuel? (toutes les dépenses que vous assumez à titre privé et professionnel, p. ex. loyer, contribution au ménage, assurances, etc.)»

67%

des actrices et acteurs culturels assument l’ensemble de leurs dépenses privées et professionnelles avec 4’000 francs par mois au plus.



À titre de comparaison: dans l’enquête sur les revenus d’Ecoplan (2023)[1], 56% des actrices et acteurs culturels ont déclaré pour 2020 à 2022 un revenu annuel net inférieur à 40’000 francs, 24% un revenu inférieur à 20’000 francs. Ecoplan observe une baisse des revenus sur une longue période.

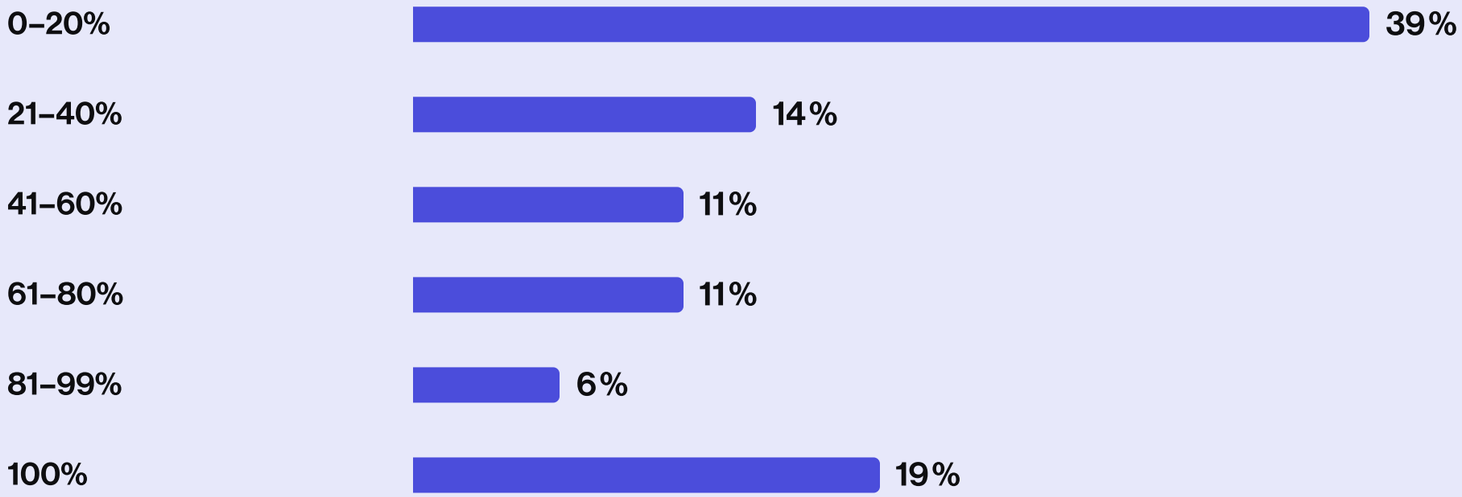
Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · [1] Ecoplan (Urezza Caviezel, Michael Marti), Situation der Kulturschaffenden nach der Pandemie, 2023, n = 416. Ecoplan relève le revenu net d’une année entière, PULSE le budget mensuel. Les deux chiffres ne sont donc comparables qu’en ordre de grandeur · n = 1’122

Seul un cinquième des actrices et acteurs culturels vit entièrement du travail culturel

«Pensez maintenant aux revenus que vous percevez grâce à votre activité en tant que [artiste / designer / game designer …]. Quelle part de votre budget mensuel pouvez-vous couvrir ainsi?»

19%

des actrices et acteurs culturels couvrent entièrement leur budget mensuel par leur activité culturelle.



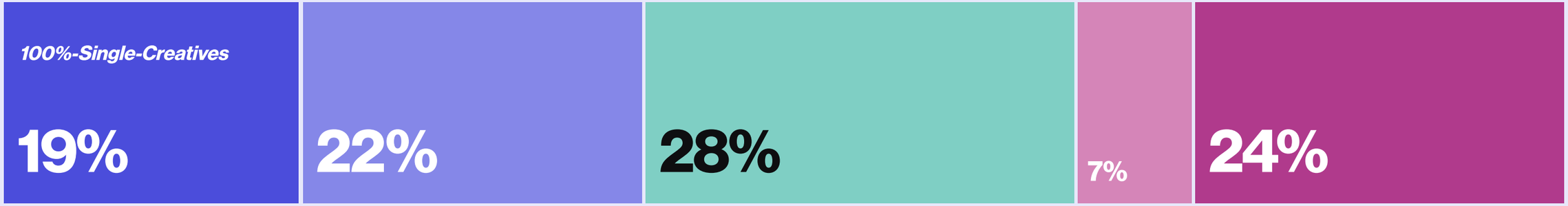
À titre de comparaison: dans l'enquête salariale de ScèneSuisse (2023, arts de la scène), 86% des personnes travaillant en indépendant ont indiqué avoir besoin d'un «emploi alimentaire» supplémentaire pour assurer leur subsistance.

Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · Chiffre de comparaison: SzeneSchweiz, Die grosse SzeneSchweiz-Umfrage zur Lohnsituation 2023 in den Darstellenden Künsten, 2023, p. 4 et 13, n = 644 personnes sous engagement fixe ou indépendantes · n = 1'122

19 actrices et acteurs culturels sur 100 sont des *100%-Single-Creatives*: ces personnes vivent uniquement de leur activité culturelle

***Single Creatives* 41%** sans activité professionnelle supplémentaire

59% avec activité professionnelle supplémentaire



100% par l'art
L'activité culturelle couvre l'ensemble du budget

Avec d'autres ressources
Reste couvert par l'épargne, des prestations sociales ou d'assurance

Portfolio Creatives
Reste couvert surtout par un travail exigeant des compétences artistiques ou créatives spécialisées

Main Creatives
L'art couvre plus de 40%, le reste provient surtout d'un travail sans lien artistique

Side Creatives
L'art couvre 40% au plus, le reste provient surtout d'un travail sans lien artistique

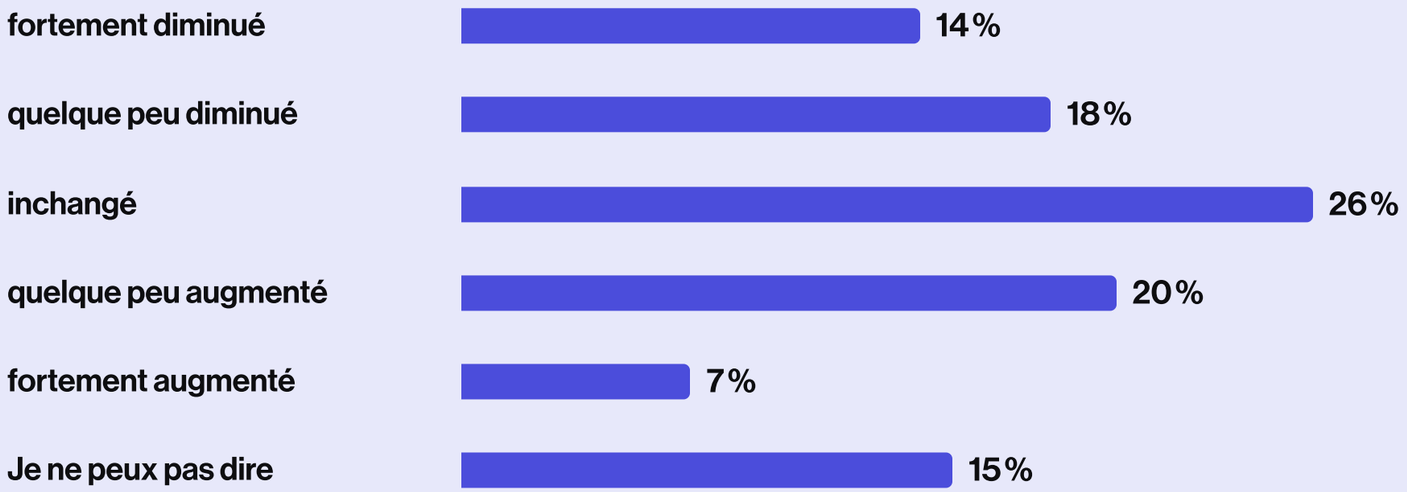
Questions: «Si vous pensez à un mois normal – quel est votre budget mensuel?» · «Pensez maintenant aux revenus que vous percevez grâce à votre activité en tant que [artiste / designer / game designer …]. Quelle part de votre budget mensuel pouvez-vous couvrir ainsi?» · «Comment couvrez-vous la part restante?» · Typologie inspirée de Brook, O., Giuliani, G., O'Brien, D. et Taylor, M. (2025): Precarity and second job-holding in the creative economy, Cultural Trends; chez ces auteurs, emplois principaux et secondaires, chez PULSE, la composition des revenus du budget mensuel · Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · Analyse propre du ZCCE · Les Side Creatives sont probablement sous-représentés (profession principale hors du secteur culturel) · n = 1'122

Depuis la pandémie, le revenu a diminué pour près d'un tiers et augmenté pour un peu plus d'un quart

«Depuis la fin de la pandémie de COVID-19 (2022), mon revenu a ...»

32%

des actrices et acteurs culturels indiquent que leur revenu a diminué depuis la fin de la pandémie de Covid-19, 27% qu'il a augmenté.



Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1'122

Une personne sur six ne pourrait pas subvenir à ses besoins pendant un mois sans revenu

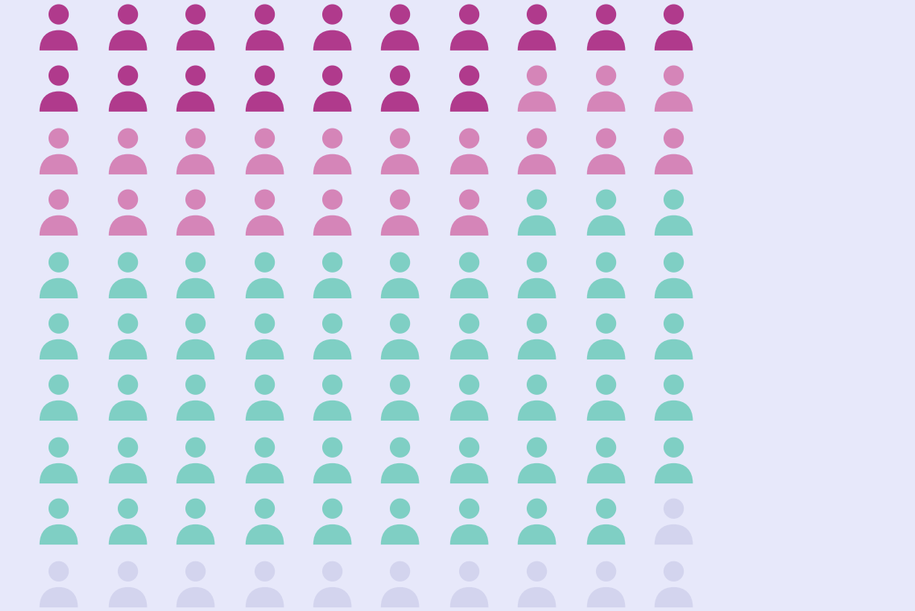
«Si vous n'aviez plus aucun revenu à partir d'aujourd'hui, combien de temps pourriez-vous encore subvenir à vos besoins?»

17 sur 100

actrices et acteurs culturels ne pourraient pas subvenir à leurs besoins pendant un mois sans revenu.

À TITRE DE COMPARAISON

Environ une personne sur cinq en Suisse ne peut pas faire face à une dépense imprévue de 2'500 francs dans un délai d'un mois.[1]



Moins de 1 mois: **17%** 1 à 3 mois: **20%** 3 mois ou plus: **52%** Ne sait pas: **11%**

Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · [1] OFS, Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC), 2024. Les deux enquêtes mesurent des choses différentes: PULSE porte sur la subsistance sans revenu, l'OFS sur une dépense unique. Les chiffres ne sont donc que partiellement comparables · n = 1'122

hdk Zürcher Hochschule der Künste Zurich University of the Arts
ZHdK Centre for Creative Economies
prohelvetia
LeeWas

Rémunération équitable? Sept personnes sur dix estiment que leur rémunération n’est pas équitable

«Je pense être rémunéré·e de manière équitable pour mon travail.»

30%
estiment leur rémunération équitable

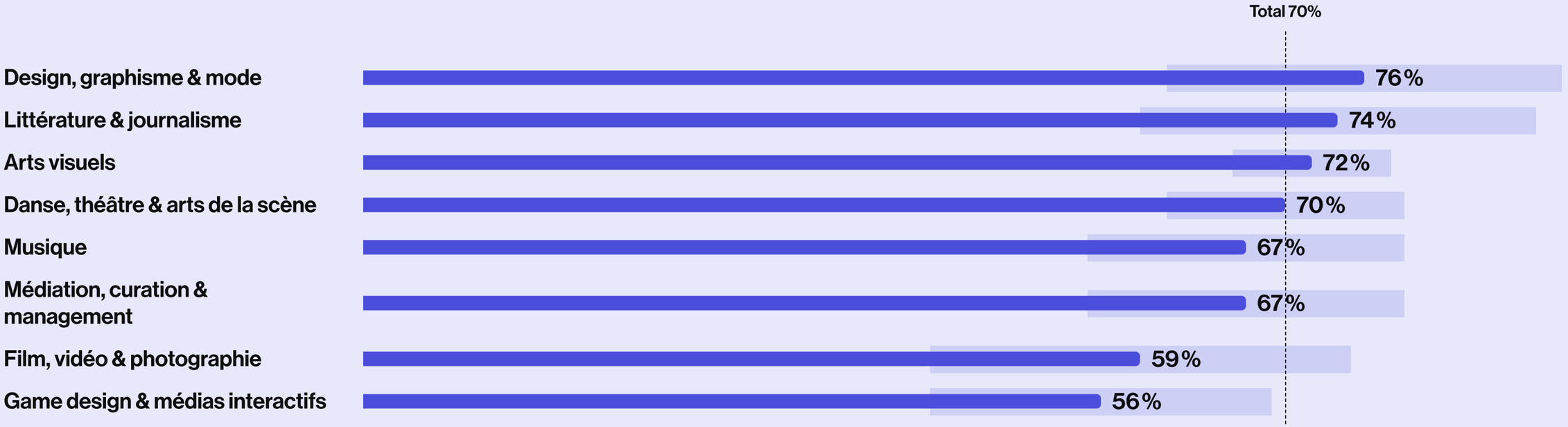
70%
l’estiment non équitable



Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1’122

Dans chaque domaine culturel, une majorité estime que la rémunération n'est pas équitable

Part des personnes plutôt pas ou pas du tout d'accord avec l'affirmation «Je pense être rémunéré·e de manière équitable pour mon travail»



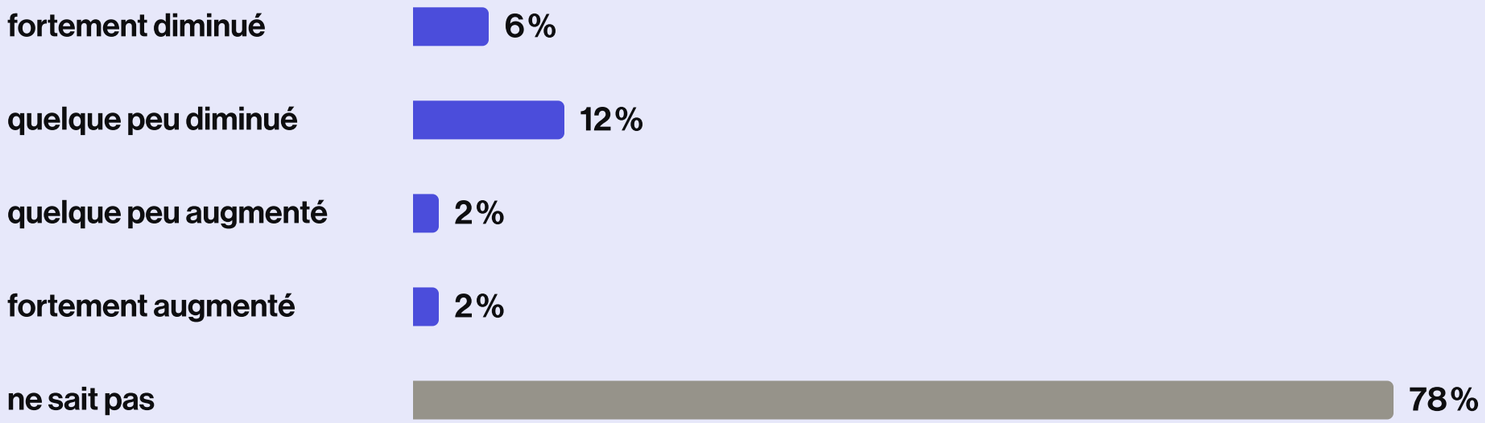
Attribution des domaines culturels: table de passage du ZCCE · Bandes claires: incertitude statistique par groupe · n = 1'122

Près d’une personne sur cinq signale une baisse des commandes due à l’IA générative

«Au cours des 12 derniers mois, le nombre de mes commandes a … en raison de l’IA générative.»

78%

des actrices et acteurs culturels ne savent pas si l’IA générative a influencé le nombre de leurs commandes.

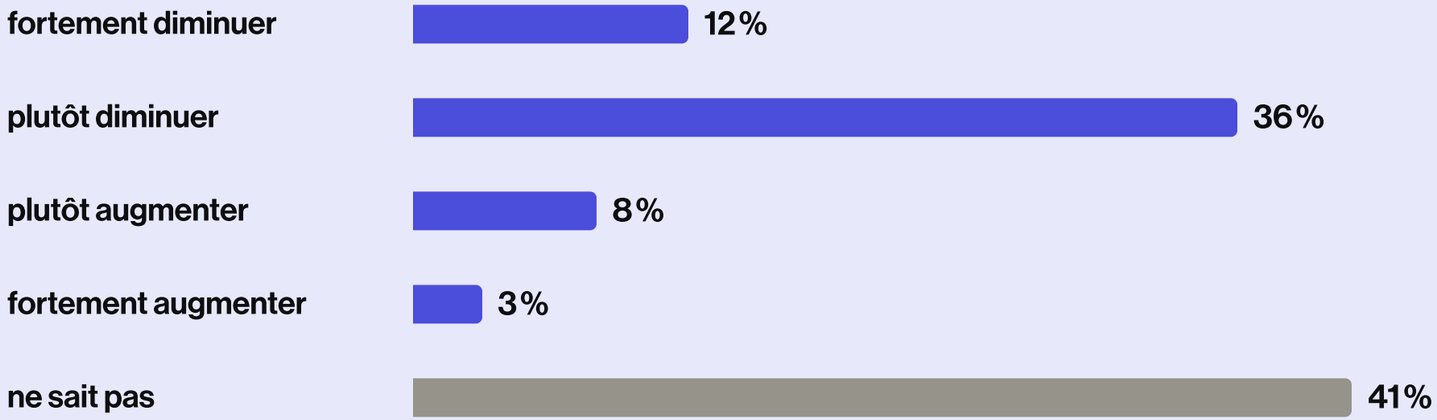


Près de la moitié s'attend à une baisse de l'emploi due à l'IA

«Dans les 5 prochaines années, l'IA générative va … l'emploi dans mon métier ou mon secteur.»

48%

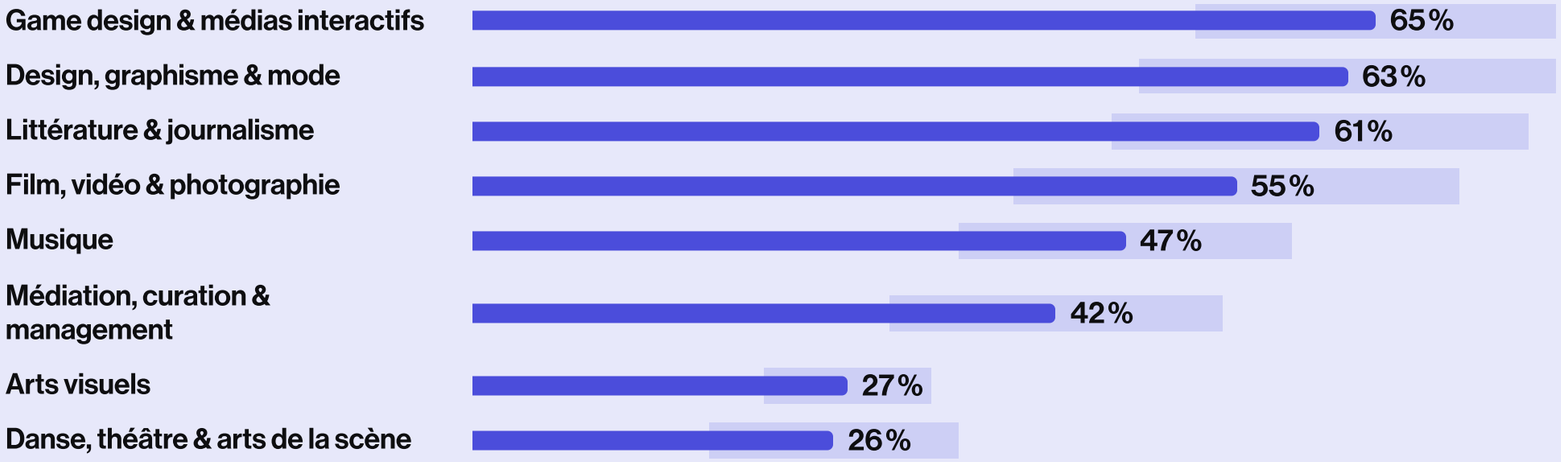
des actrices et acteurs culturels, soit près de la moitié, s'attendent à une baisse de l'emploi dans leur métier ou leur secteur. 11% s'attendent à l'inverse.



Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1'122

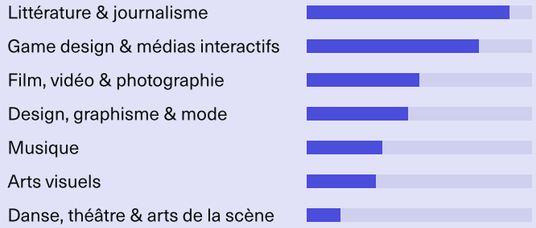
C’est dans le game design et le design que l’on s’attend le plus à des pertes d’emplois, dans la danse, le théâtre & les arts de la scène le moins

Part des personnes qui s’attendent à ce que l’IA générative réduise l’emploi dans leur secteur d’ici cinq ans



À TITRE DE COMPARAISON

Domaines culturels selon l’exposition à l’IA



Part des tâches dont le temps d’exécution pourrait être au moins réduit de moitié grâce aux modèles de langage, en moyenne sur les professions du domaine culturel concerné. Mesure β d’Eloundou, Manning, Mishkin et Rock, «GPTs are GPTs», Science 384 (2024); attribution des professions aux domaines culturels: ZCCE. La mesure ne porte que sur les modèles de langage (texte et code), et non sur la génération d’images, de vidéos ou de musique. La comparaison n’a qu’une portée limitée. Un temps d’exécution plus court ne dit en outre rien de la qualité du résultat.

Analyse propre du ZCCE · Bandes claires: incertitude statistique par groupe · n = 1’122

hdk Zürcher Hochschule der Künste Zurich University of the Arts

ZHdK Centre for Creative Economies

prohelvetia

LeeWas

Quand les actrices et acteurs culturels évoquent l'IA, l'espoir porte surtout sur une plus grande reconnaissance du travail fait par l'humain

Plus de reconnaissance pour l'art et le design faits par l'humain

Pression au changement exercée par l'IA sur les commandes et le marché

Des commandes malgré l'IA

Modèles de langage locaux ou suisses

Technologie en général

L'IA comme outil et méthode

Renoncer à l'IA

Redevances de licence pour l'entraînement de l'IA

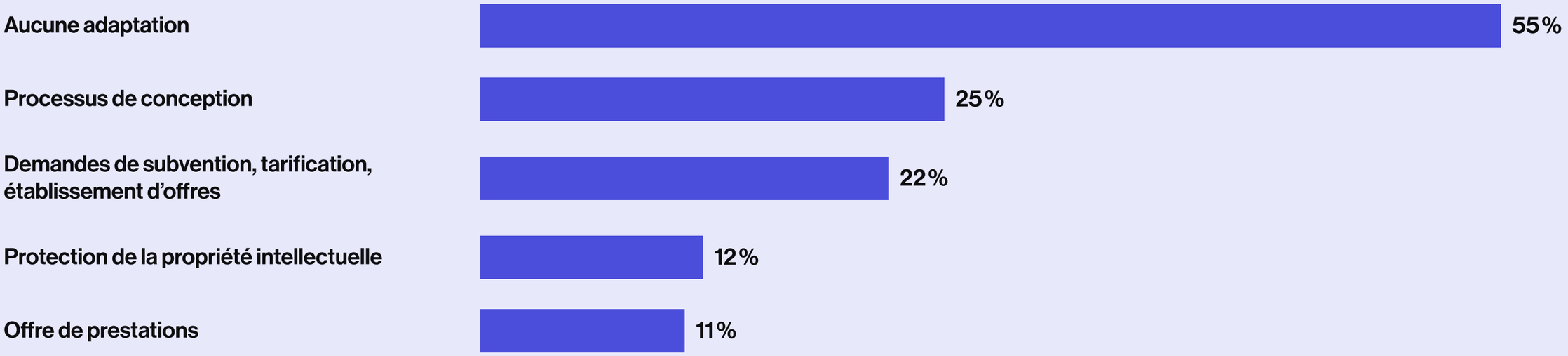
Évolution des valeurs en faveur de l'expérience humaine

Régulation équitable

Réponses en lien avec l'IA aux questions sur les espoirs pour les années à venir et sur l'innovation radicale dans le système de soutien · Taille selon la fréquence approximative · Analyse du ZCCE, non pondérée: les arts visuels ainsi que la danse, le théâtre et les arts de la scène sont surreprésentés dans les réponses, le design, la littérature et la médiation sous-représentés

Près de la moitié a adapté sa pratique à l'IA, un peu plus de la moitié non

«Les évolutions dans le domaine de l'IA vous ont-elles conduit à adapter votre pratique professionnelle ou votre modèle d'affaires? Si oui, dans quels domaines avez-vous procédé à des adaptations?»



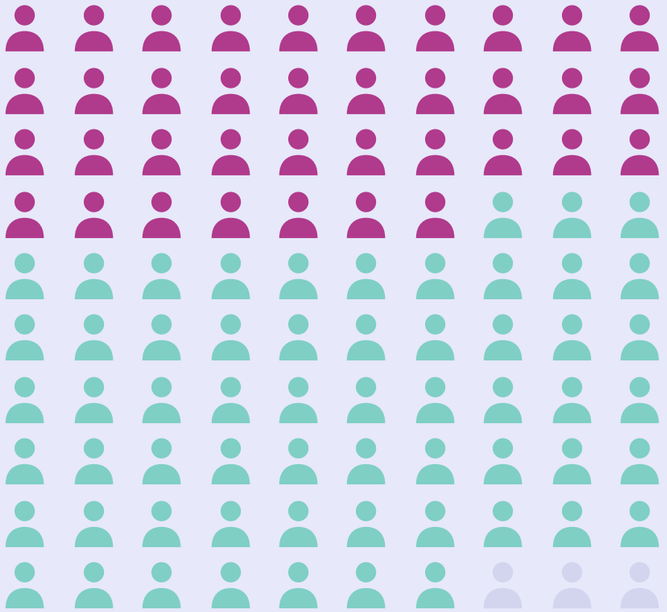
Plusieurs réponses possibles · Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1'122

Plus d'un tiers envisage de partir

«Au cours des 6 derniers mois, avez-vous sérieusement envisagé de quitter le secteur culturel?»

37 sur 100

actrices et acteurs culturels ont sérieusement envisagé de quitter le secteur culturel au cours des six derniers mois.

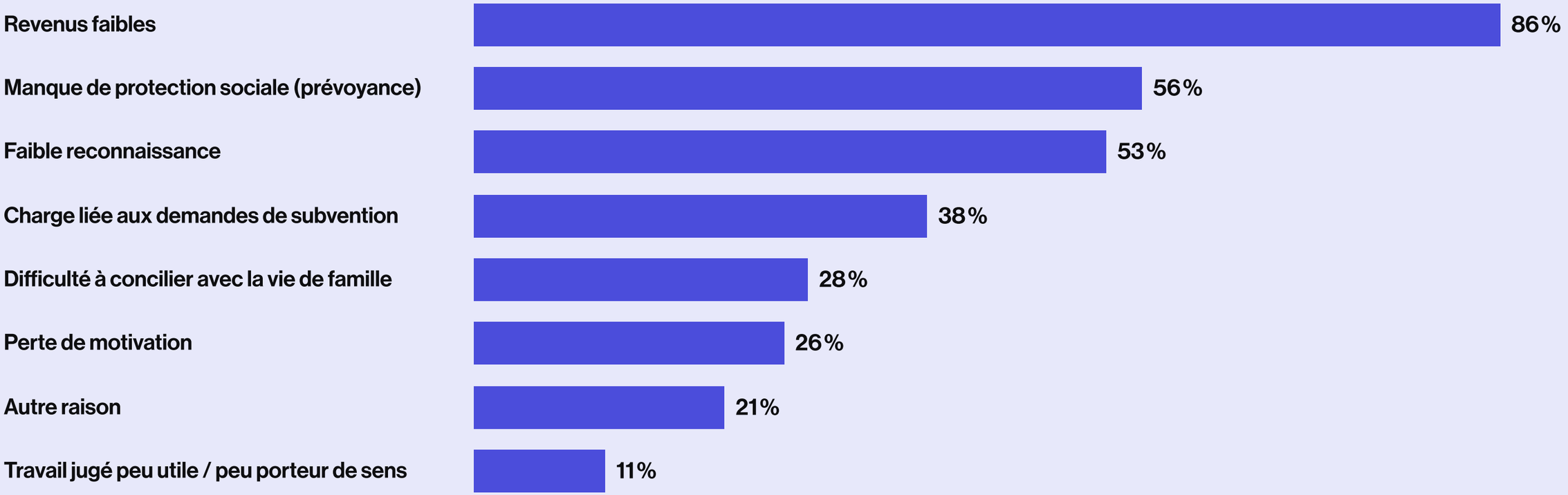


Oui / plutôt oui: **37%** Non / plutôt non: **60%** Ne sait pas: **3%**

Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1'122

Raisons d'un départ: les revenus faibles arrivent en tête

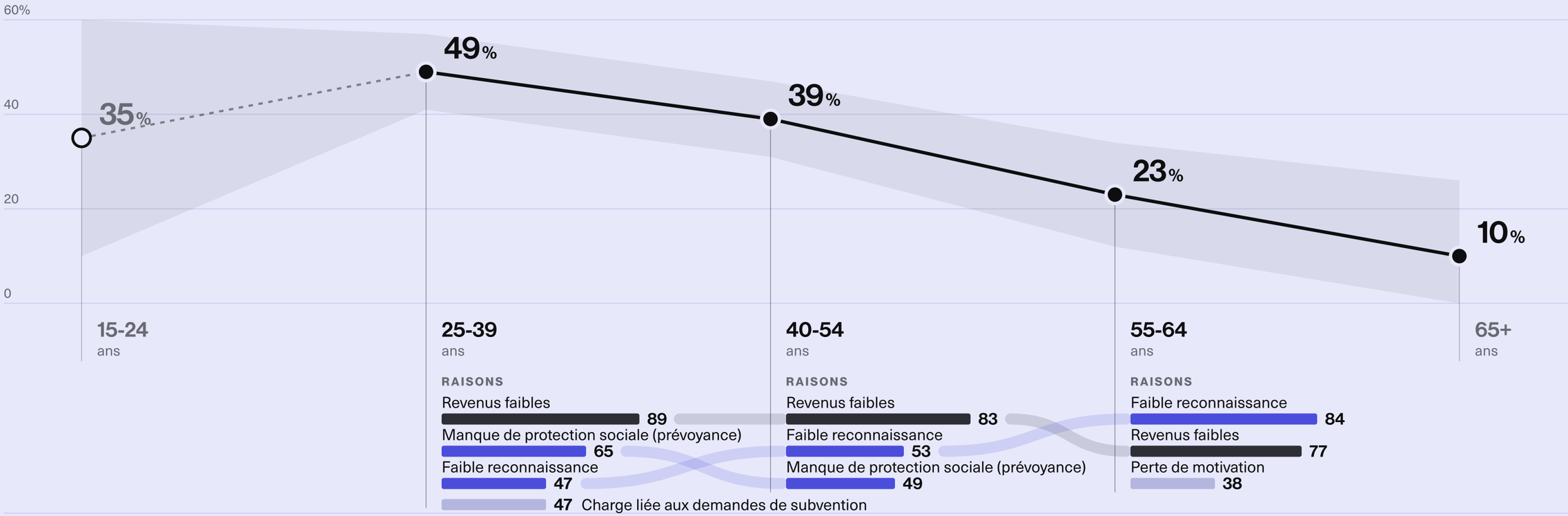
«Pourquoi avez-vous envisagé de quitter le secteur culturel?»



Base: les 37% ayant envisagé un départ · Plusieurs réponses possibles · Incertitude statistique ±8 points de pourcentage · n = 1'122

Ce sont les 25 à 39 ans qui envisagent le plus souvent d'arrêter

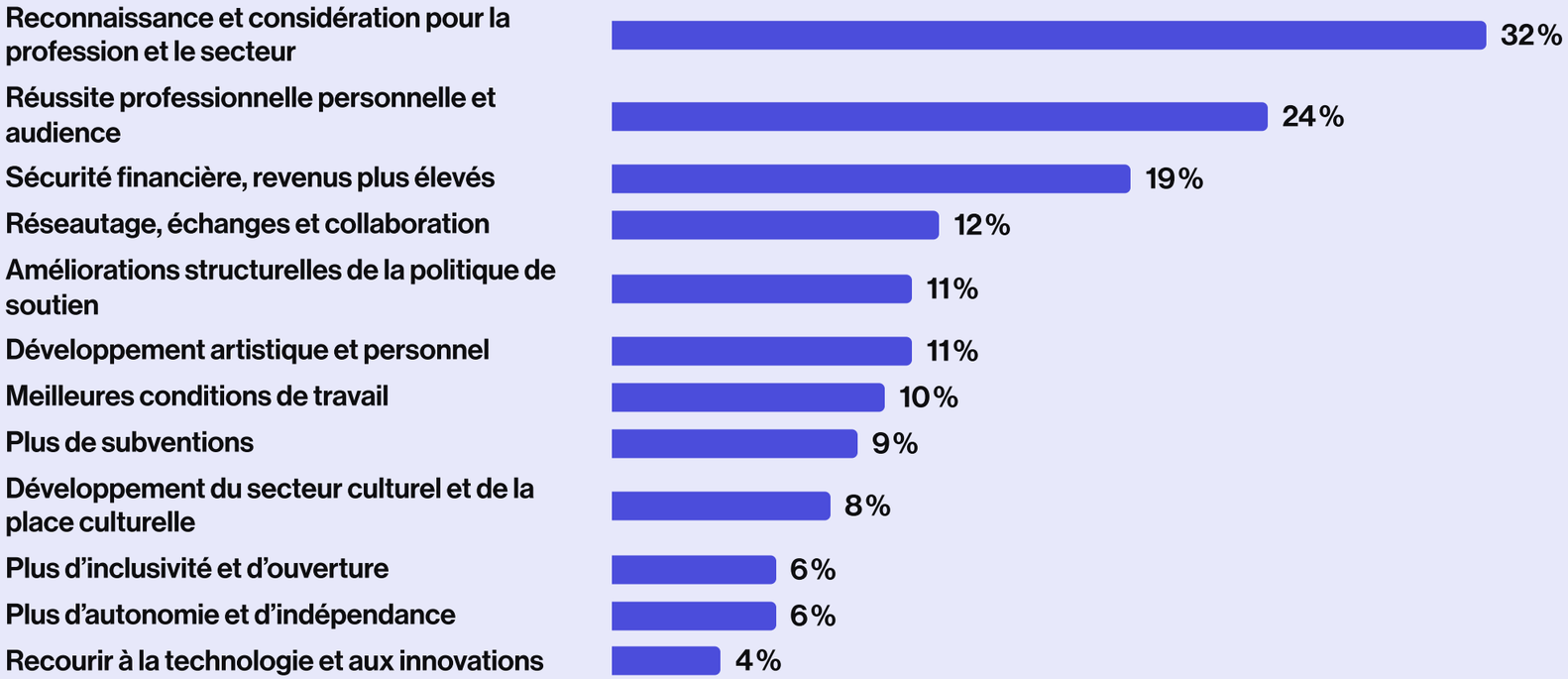
«Au cours des 6 derniers mois, avez-vous sérieusement envisagé de quitter le secteur culturel?»



Différences entre les groupes d'âge concernant les raisons: tendances seulement (±12 à ±25) · 15-24 ans: moins de 30 observations, à interpréter avec beaucoup de précaution · Représentation: ZCCE/ZHdK · Au sein d'un même groupe d'âge, l'ordre des raisons se situe dans l'incertitude statistique · n = 1'122

Les espoirs portent surtout sur la reconnaissance, la réussite professionnelle et la sécurité financière

«Lorsque vous pensez aux 2–3 prochaines années – quelles évolutions positives espérez-vous?»



Plusieurs réponses possibles · Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · n = 1'122

Axes de développement de sa propre pratique entrepreneuriale, du point de vue des actrices et acteurs culturels

Compétences en médias sociaux, marketing et image de marque

Plus de sécurité financière

Professionnalisation de sa propre pratique

Plus de temps pour la pratique artistique

Meilleur positionnement et plus d'écho

Plus de demande de commandes, de représentations et d'œuvres

Ressources mentales et résilience

Représentation par une galerie

Fonder son propre studio

Réseautage et collaboration

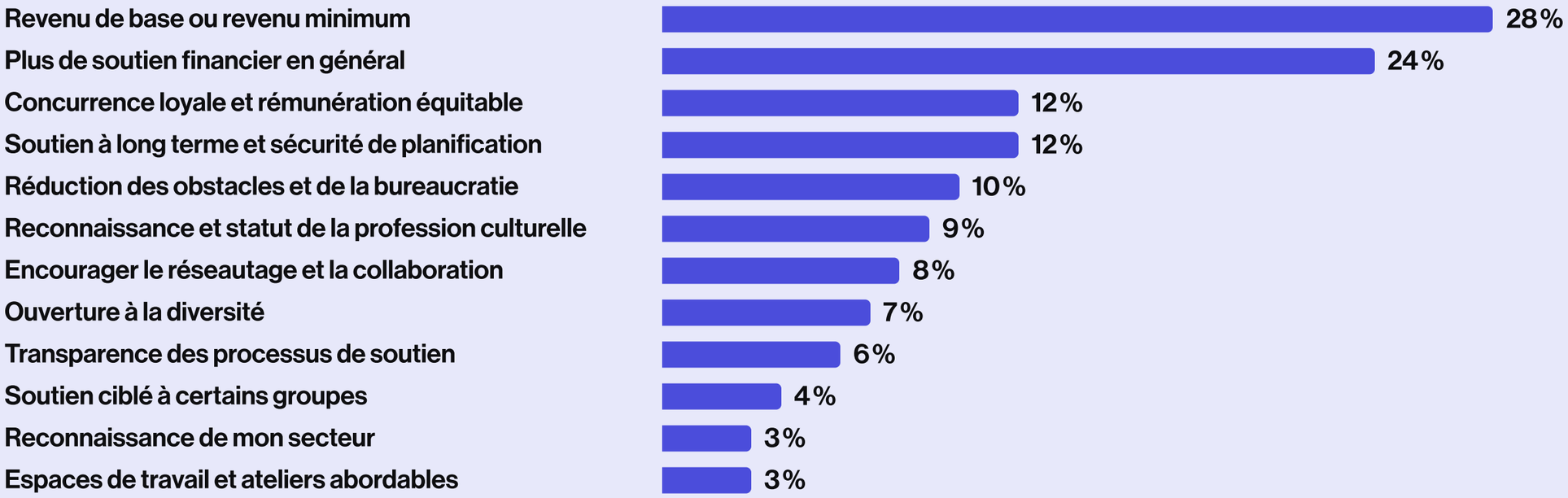
Carrière internationale

Moins d'administration

Réponses à «Lorsque vous pensez aux 2–3 prochaines années – quelles évolutions positives espérez-vous?» en lien avec sa propre pratique en tant qu'entreprise · Analyse du ZCCE, non pondérée: les arts visuels ainsi que la danse, le théâtre et les arts de la scène sont surreprésentés dans les réponses, le design, la littérature et la médiation sous-représentés

Le revenu de base ou minimum et davantage de soutien financier arrivent en tête

«Imaginez un avenir dans lequel le système de soutien est parfaitement adapté à votre quotidien professionnel: quelle serait la principale innovation radicale mise en place par rapport à aujourd'hui?»

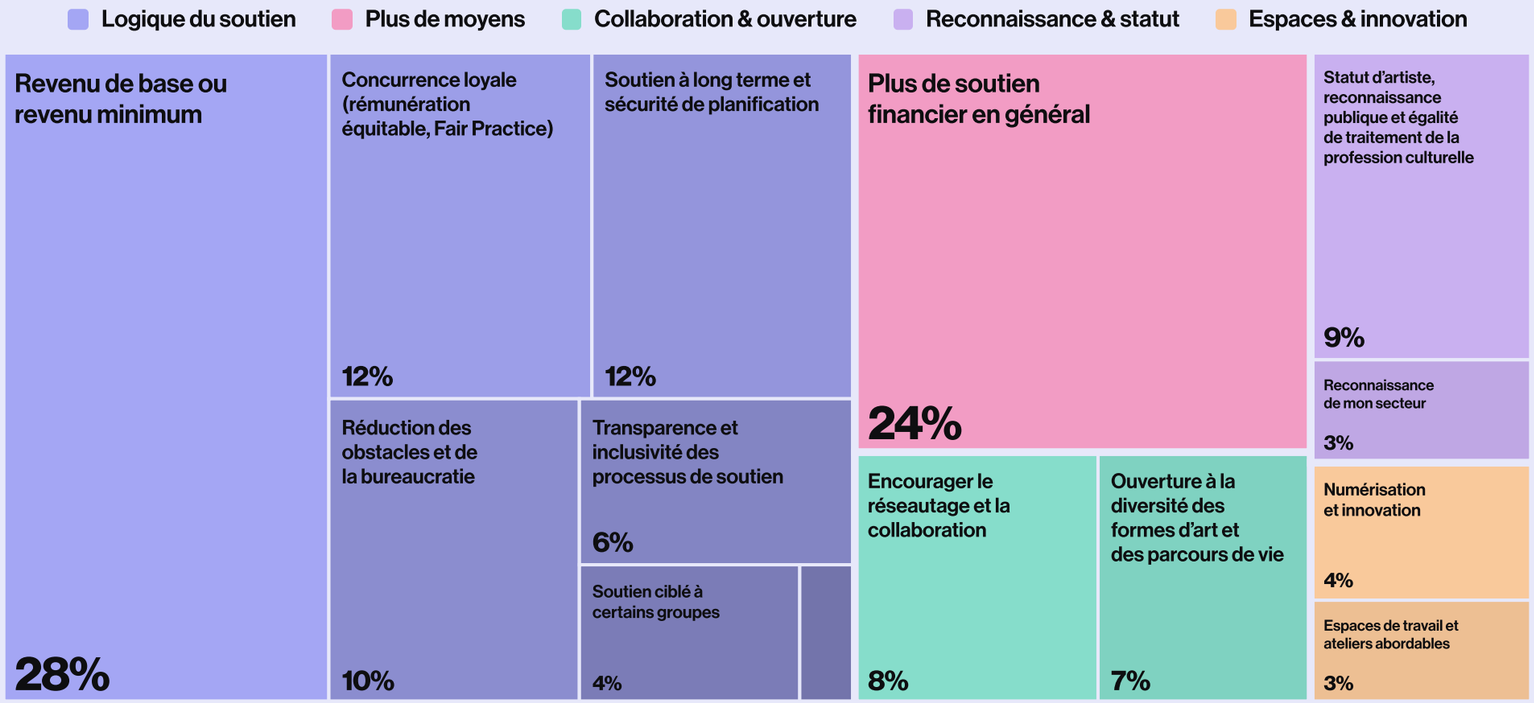


Plusieurs réponses possibles · Incertitude statistique ±5 points de pourcentage · «Revenu de base ou revenu minimum» comprend un revenu de base pour les actrices et acteurs culturels et pour toutes et tous, un revenu minimum et des modèles de soutien transitoire · n = 1'122

hdk Zürcher Hochschule der Künste Zurich University of the Arts
ZHdK Centre for Creative Economies
prohelvetia
LeeWas

La plupart des propositions concernent la logique du soutien

«Imaginez un avenir dans lequel le système de soutien est parfaitement adapté à votre quotidien professionnel: quelle serait la principale innovation radicale mise en place par rapport à aujourd'hui?»



Plusieurs réponses possibles, surfaces selon la part des mentions · Incertitude ±5 points de pourcentage · Regroupement, sélection et précisions: ZCCE

Ce que recouvre le revenu de base

À la question ouverte sur l'innovation radicale dans le système de soutien, les personnes interrogées ont le plus souvent cité un revenu de base ou un revenu minimum, sous des formes très diverses :

Les personnes interrogées ont cité tantôt un **revenu de base pour les actrices et acteurs culturels**, tantôt un **revenu de base pour toutes et tous**, inconditionnel. Elles parlaient tantôt d'un versement sans condition préalable, tantôt d'un revenu minimum garanti servant de plancher.

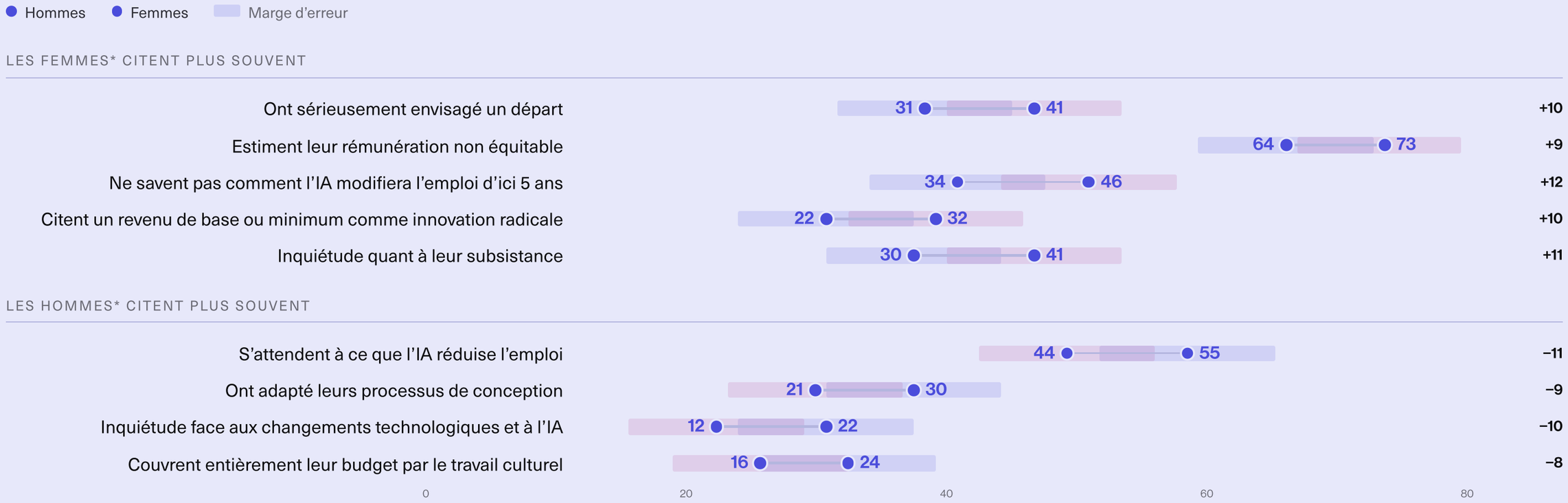
Lorsqu'elles motivaient leur demande, la **couverture des besoins vitaux** était au premier plan, c'est-à-dire le loyer, l'assurance-maladie et la prévoyance ; elles citaient aussi la possibilité d'exercer leur **métier sans soucis existentiels** et **du temps pour des phases de développement sans activité annexe**.

Elles renvoyaient à des **modèles étrangers**, le plus souvent à l'**Irlande** et à son Basic Income for the Arts, qui verse à une sélection d'artistes 325 euros par semaine pendant trois ans sans contrepartie, puis au **régime des intermittents du spectacle** français et au **modèle belge**. Ces deux dispositifs reposent sur des mécanismes d'assurance-chômage pour les personnes justifiant d'un nombre minimal d'heures ou de jours de travail : dans les **périodes entre les engagements**, celles-ci reçoivent une indemnité calculée sur la base du revenu professionnel antérieur. Depuis 2022, la Belgique a transformé son système en un statut propre aux artistes.

Lorsqu'elles avançaient des montants, ceux-ci allaient de **300 à 5'000 francs par mois** ; comme critères d'attribution, elles citaient l'**ancienneté**, un **parcours attesté** ou une **focalisation sur des disciplines spécifiques**. Certaines liaient expressément le revenu de base à des **logements ou espaces de travail subventionnés**.

Les femmes* citent plus souvent l'insécurité économique, les hommes* plus souvent l'IA

Différences selon le genre



Les marges d'erreur des deux groupes (±7 points de pourcentage chez les hommes, ±6 chez les femmes) se chevauchent pour tous les écarts présentés. Les différences ne sont pas statistiquement significatives · n = 1'122

Annexe

Réalisation 2026

Conception, direction générale et rapport · zhdk.ch/zcce

Christoph Weckerle
DIRECTEUR ZCCE

Claudio Bucher
RESEARCH FELLOW ZCCE

Roman Page
RESEARCH FELLOW ZCCE

Réalisation de l'enquête et modélisation statistique · leewas.ch

Prof. Dr. Lucas Leemann
RECHERCHE EMPIRIQUE SUR LA DÉMOCRATIE · UNIVERSITÉ DE ZURICH

Jenny Yin
DATA SCIENCE · LEEWAS ET OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

Prof. Dr. Rahel Freiburghaus
POLITIQUE SUISSE ET COMPARÉE · UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Prof. Dr. Fabio Wasserfallen
POLITIQUE EUROPÉENNE · UNIVERSITÉ DE BERNE

Dr. Thomas Willi
VISUALISATION DE DONNÉES ET MODÉLISATION · UNIVERSITÉ DE ZURICH

Prof. Dr. Stefan Müller
ANALYSE QUANTITATIVE DE TEXTES · UNIVERSITY COLLEGE DUBLIN

Comité consultatif et partenaires

Comité consultatif
Pro Helvetia · Suisseculture · Suisseculture Sociale · Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles (CDAC) · Conférence des villes en matière culturelle (CVC) · Arbeitskreis Kultur de SwissFoundations · Hedy Graber

Comité scientifique
ORC · OC-TI · Office fédéral de la culture (OFC)

Pilote 2026
avec le soutien financier de Pro Helvetia, en coopération avec Suisseculture et Suisseculture Sociale, l'ORC et OC-TI

Méthode

Swiss Arts PULSE saisit le monde du travail, les perspectives et les défis des actrices et acteurs culturels et créatifs en Suisse, au plus près du quotidien et dans les propres mots des personnes interrogées.

Enquête. L'enquête était accessible en ligne du 24 mars au 30 juin 2026, en allemand, en français et en italien. Au total, 1'122 réponses ont été analysées : 901 de Suisse alémanique, 189 de Suisse romande et 32 du Tessin. **Swiss Arts PULSE** est conçu et dirigé par le ZCCE de la ZHdK ; la réalisation de l'enquête et la modélisation statistique sont assurées par l'institut de recherche LeeWas.

Large couverture. Afin qu'aucune partie de la population cible ne manque systématiquement, le recrutement s'est fait par différents canaux, indépendants les uns des autres. L'échantillon est ensuite modélisé statistiquement de manière à ce que sa distribution corresponde le mieux possible à la population de référence des actrices et acteurs culturels en Suisse, selon le domaine culturel, la formation, la nationalité, l'âge, le genre et la région.

Incertitude statistique. Avec un seuil α de 5 %, la marge d'erreur maximale pour les estimations fondées sur l'ensemble de l'échantillon est de ±4,7 points de pourcentage. Pour les analyses par sous-groupes, elle est plus grande et chaque fois indiquée.

Questions ouvertes. Les réponses aux trois questions ouvertes sont structurées par thème et attribuées à des catégories à l'aide de l'intelligence artificielle. Une partie est en outre codée manuellement et comparée à la classification assistée par l'IA. Les écarts sont analysés systématiquement et servent au perfectionnement du modèle.

Délimitation. Dans les définitions courantes, l'architecture et la publicité/les relations publiques font partie du secteur culturel élargi. **Swiss Arts PULSE** se concentrant sur le noyau artistique, ces deux sous-marchés ne sont délibérément pas pris en compte.

Un instrument évolutif. Swiss Arts PULSE est conçu comme une étude répétée périodiquement. Les enseignements de la phase pilote seront intégrés dans les questions, les catégories et les procédures de la prochaine enquête en 2028.

L’échantillon

«Avec quel intitulé de profession vous identifiez-vous actuellement le plus?»



DOMAINE CULTUREL

	BRUT	MODÈLE
Visual Arts	37%	**15%**
Design	4%	**16%**
Audiovisual	5%	**10%**
Writing and Media	5%	**16%**
Music	11%	**9%**
Performing Arts	18%	**7%**
Game Design and Interactive Media	11%	**9%**
Heritage and Education	9%	**17%**
Crafts	0%	**1%**

RÉGION

	BRUT	MODÈLE
Région lémanique	12%	**17%**
Espace Mittelland	15%	**18%**
Nordwestschweiz	15%	**14%**
Zürich	38%	**29%**
Ostschweiz	8%	**8%**
Zentralschweiz	7%	**7%**
Ticino	2%	**2%**
Étranger	2%	**5%**

Source: Swiss Arts PULSE, rapport technique de l’institut de recherche LeeWas · Intitulés de profession: question ouverte, chiffres non pondérés, taille des mots selon la fréquence · brut = part dans l’enquête (non pondérée), modèle = part dans le modèle (pondérée) · n = 1’122

Échantillon et modèle

Composition de l'échantillon selon les caractéristiques de la modélisation, brute et pondérée

Genre

	brut	Modèle
Femmes	60%	55%
Hommes	40%	45%

Groupe d'âge

	brut	Modèle
15-24	2%	5%
25-39	34%	33%
40-54	34%	36%
55-64	19%	18%
65+	11%	8%

Nationalité

	brut	Modèle
Suisse	89%	81%
Étranger	11%	19%

Niveau de formation

	brut	Modèle
École obligatoire	1%	3%
Apprentissage professionnel, diplôme de commerce	5%	10%
École de culture générale ou école de diplôme, gymnase, maturité (générale ou professionnelle), école normale	8%	12%
Formation professionnelle supérieure, école supérieure	11%	9%
Université ou haute école spécialisée	75%	65%

Formation artistique

	brut	Modèle
FHNW	4%	3%
HKB	6%	6%
HEAD	3%	3%
ECAL	2%	2%
HSLU	5%	4%
SUPSI	1%	0%
ZHdK	22%	15%
Autres en Suisse	12%	10%
Étranger	20%	18%
Aucune formation artistique	10%	13%
Sans formation supérieure	15%	26%

Avec affiliation à une association

	%
Danse, théâtre & arts de la scène	86%
Arts visuels	84%
Littérature & journalisme	80%
Musique	69%
Film, vidéo & photographie	60%
Médiation, curation & management	51%
Game design & médias interactifs	50%
Design, graphisme & mode	22%

Source: Swiss Arts PULSE, rapport technique de l'institut de recherche LeeWas · brut = part dans l'enquête (non pondérée), modèle = part dans le modèle (pondérée) · Les personnes ayant répondu «divers» sont classées dans la catégorie Femmes · Avec affiliation à une association: membre d'au moins une des associations mentionnées dans le questionnaire, par domaine culturel, hors artisanat d'art · n = 1'122

hdk Zürcher Hochschule der Künste Zurich University of the Arts · ZHdK Centre for Creative Economies · prohelvetia · LeeWas

PULSE en comparaison

Swiss Arts PULSE complète à l'échelle nationale les enquêtes et données existantes par ce que l'on ne peut apprendre qu'en interrogeant directement les actrices et acteurs culturels : leur appréciation de leur propre situation et de leur avenir. Deux fois par législature, il est possible d'observer les évolutions et d'ajouter ponctuellement des priorités ou des modules.

	ÉTUDES SUR LES REVENUS SUISSECULTURE SOCIALE 2016 / 2021 / 2023	OFS 2025	ORC 2024	SPARX 2026	**PULSE 2026**
Statut professionnel et statut d'indépendant	◐	●	◐	◐	◐
Multiactivité et temps partiel	●	●	●	●	◐
Niveau du revenu professionnel	●	●	○	○	◐
Protection sociale et prévoyance	●	◐	◐	○	○
Satisfaction quant à la situation financière	○	●	○	○	◐
Part du budget issue du travail culturel	◐	○	●	●	●
Réserves financières sans revenu	○	○	○	○	●
Rémunération jugée équitable ou non	○	○	◐	◑	●
Réflexions sur un départ du secteur	○	○	○	◑	●
Effet de l'IA générative sur le travail	○	○	○	○	●
Ce qu'il faudrait changer au système de soutien	○	○	◐	◑	●
Inquiétudes et espoirs dans leurs propres mots	○	○	○	◑	●
Enquête répétée	●	●	○	○	●

Études sur les revenus de Suisseculture Sociale, réalisées par Ecoplan, 2016, 2021 et 2023 · OFS (2025), La culture comme monde du travail · Observatoire romand de la culture (2024), Parcours des artistes en Suisse romande · Université de Bâle, sur mandat du Pour-cent culturel Migros Sparx (2026), From creativity to profession

hdk Zürcher Hochschule der Künste Zurich University of the Arts · ZHdK Centre for Creative Economies · prohelvetia · LeeWas

Notes relatives à «Mise en perspective des résultats par le ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE)»

1 OFS (2026): Baisse de 5% des travailleurs culturels en 2025, communiqué de presse, 22.5.2026.

2 OFS (2026), communiqué de presse, 22.5.2026; OFS (2026): Travailleurs culturels: effectifs, profil sociodémographique et conditions de travail, tableau T 16.02.07.02.01, 22.5.2026.

3 Suisseculture Sociale (2016): Enquête sur le revenu et la protection sociale des artistes 2016, Zurich, 16.11.2016; Ecoplan (2021): Protection sociale des acteurs culturels. Rapport final sur mandat de Suisseculture Sociale et de Pro Helvetia, Berne, 23.6.2021; Ecoplan (2023; Suisseculture): Situation der Kulturschaffenden nach der Pandemie. Ergebnisse aus der Online-Befragung 2023, 23.5.2023.

4 Office fédéral de la statistique (2025): La culture comme monde du travail. Évolutions chez les travailleurs culturels (2010–2024) et les entreprises culturelles (2011–2022). Neuchâtel; Menger, P.-M. (1999): Artistic Labor Markets and Careers. Annual Review of Sociology 25, p. 541-574; Brook, O., Giuliani, G., O'Brien, D., Taylor, M. (2025): Precarity and second job-holding in the creative economy. Cultural Trends; Gross, S. A., Musgrave, G. (2020): Can Music Make You Sick? Measuring the Price of Musical Ambition. Londres: University of Westminster Press; Vaag, J., Bjørngaard, J. H., Bjerkeset, O. (2016): Symptoms of anxiety and depression among Norwegian musicians compared to the general workforce. Psychology of Music 44(2), p. 234-248.

5 Throsby, D. (1994): A Work-Preference Model of Artist Behaviour. In: Peacock, A., Rizzo, I. (éd.): Cultural Economics and Cultural Policies. Dordrecht: Kluwer, p. 69-80.

6 Abbing, H. (2002): Why Are Artists Poor? The Exceptional Economy of the Arts. Amsterdam: Amsterdam University Press; Menger, P.-M. (1999): Artistic Labor Markets and Careers. Annual Review of Sociology 25, p. 541-574; Dal Molin, G. (2018): Von der schwierigen Kunst, Kunst zu fördern. Staatliches und nicht-staatliches Engagement für die bildende Kunst in der Schweiz, 1950–1980. Zurich: Chronos, p. 24 s., à la suite de Bourdieu, Pierre (1992): Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire. Paris: Seuil; trad. all. (1999): Die Regeln der Kunst. Genese und Struktur des literarischen Feldes. Francfort-sur-le-Main: Suhrkamp.

7 DemoSCOPE (2026): Wahrgenommene Job-Unsicherheit und Verantwortlichkeiten. Étude réalisée sur mandat d'Angestellte Schweiz, avril 2026.

8 Concernant la reconnaissance de l'art et du design faits par l'humain: analyse du ZCCE des réponses ouvertes en lien avec l'IA, non pondérée.

9 Cf. Tribunal administratif du canton de Zurich, arrêt VB.2025.00589 du 9.7.2026, consid. 3.2 («entspricht dies im Kunstbereich doch dem Normalfall»).

10 Government of Ireland (2026): Minister O'Donovan announces notification of first tranche of successful applicants for the new Basic Income for the Arts scheme, communiqué de presse, 13.10.2026; Cost-benefit analysis for the Basic Income for the Arts. Prepared for the Department of Culture, Communications and Sport, 2025.

11 Écosse: Scottish Parliament, Europe, External Affairs and Culture Committee (2026): document EEAC/S7/26/3/3, 8.9.2026, sur le Programme for Government du 1.9.2026; Ferguson, B. (2026): Scotland set to roll out £15,000-a-year 'minimum income' for artists. The Herald, 28.8.2026. Corée du Sud: Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme (2026): rapport d'activité (présentation), 5.8.2026, p. 13.

12 Cf. Stiftung Árvore, https://arvore.ch/fr/soutien/

13 Cf. Conseil fédéral (2024): Message concernant l'encouragement de la culture pour la période 2025 à 2028 (Message culture 2025–2028) du 1er mars 2024, ch. 1.2.1; Canton de Zurich (2026): Faire Honorare 2026, zh.ch; Ville de Zurich (2026): Angemessene Entschädigungen in subventionierten Kulturinstitutionen: Erhöhungen Betriebsbeiträge, communiqué de presse, mars 2026.

14 Kläui, J., Siegenthaler, M. (2025): KI und der Schweizer Arbeitsmarkt: Erste Evidenz zu Auswirkungen auf Arbeitslosigkeit und Stellenausschreibungen. KOF Studien n° 186, octobre 2025.

15 Analyse du ZCCE, non pondérée.

16 Voir la comparaison des domaines culturels selon l'exposition à l'IA dans le présent rapport.

17 Weckerle, C., Söndermann, M. (2003): Kultur.Wirtschaft.Schweiz. Erster Kulturwirtschaftsbericht Schweiz. Zurich: HGKZ (aujourd'hui ZHdK); projet de recherche CreativeEconomies depuis 2014; création du ZCCE en 2019. Zürcher Hochschule der Künste (2024): History of the ZCCE, https://www.zhdk.ch/en/zcce.

18 Weckerle, C., Page, R., Grand, S. (2016): Kreativwirtschaftsbericht Schweiz 2016. Von der Kreativwirtschaft zu den Creative Economies. Zurich: ZHdK; Weckerle, C., Grand, S. (2018): Entrepreneurial Strategies for a «Positive Economy». 3rd Creative Economies Report Switzerland 2018. Zurich: ZHdK.

19 Meier, S. (2025): Löhne und Honorare von Designer:innen in der Schweiz 2025. Eine empirische Analyse zur wirtschaftlichen Lage von Designschaffenden. Zurich Centre for Creative Economies, sur mandat de la Swiss Design Association, p. 27 s.: calculé sur un plein temps; dans les faits, les salaires sont légèrement inférieurs en raison de taux d'occupation plus bas.

20 Coda Moscarola, F., Ricci, A., Vecco, M., Zanola, R. (2026): Should I stay or should I go? Early stages in performing artistic careers. Journal of Cultural Economics 50, p. 81-103, Italie.

21 Analyse du ZCCE; peu d'observations par discipline, résultats à interpréter avec précaution.

À propos du ZHdK Centre for Creative Economies

Le **ZHdK Centre for Creative Economies (ZCCE)** et ses prédécesseurs à la ZHdK étudient depuis plus de 20 ans les processus de création de valeur culturelle, à l'interface entre culture, économie et politique.

Centre international de recherche et de compétences, le ZCCE associe recherche, enseignement, encouragement et conseil, avec des mandats pour des villes comme Zurich, Genève et Saint-Sébastien et une compétence reconnue en analyse statistique du secteur culturel.

zhdk.ch/zcce · creativeeconomies.com
Contact: info.pulse@zhdk.ch

2003
La ZHdK (anc. HGKZ) publie le premier **rapport sur l'économie culturelle en Suisse**.

2014
La venture **«Creative Economies»** entre la ZHdK, la HSG et l'ETH est fondée.

2016
La plateforme d'encouragement **Z-Kubator**, qui soutient les spin-offs de la ZHdK, débute son activité.

2018
Le **Creative Economy Report Switzerland** étudie la dynamique des Creative Economies suisses.

2019

2020
Le ZCCE publie le premier rapport sur l'**économie créative de la région du lac de Constance**.

Le **ZCCE** est fondé, avec des moyens substantiels de sa partenaire fondatrice, la **Zürcher Kantonalbank (ZKB)**.

Joanna Woronkowicz, chercheuse de premier plan en sciences sociales dans le domaine de l'Art Research, est la première fellow du programme de fellowship du ZCCE.



Prof. Joanna Woronkowicz
Indiana University

2021
Le ZCCE accueille à Paris le symposium **«State of the Arts»**, avec 30 chercheuses et chercheurs, start-up et artistes du monde entier.

Le ZCCE publie quatre Research Notes **«Sleeping Beauty»** sur les effets de la crise du coronavirus.

Le **Kultur Labor Zürich** 2020–2023 est lancé comme premier laboratoire d'innovation du secteur culturel public en Suisse, avec l'accompagnement scientifique du ZCCE.

ZÜRICH
Kultur Labor Zürich
Culture Laboratory Zurich
Designing new 'future oriented' funding formats to support a diverse cultural scene

2022


Le ZCCE est sélectionné comme l'un des cinq laboratoires de recherche européens du réseau d'innovation **CIRCE**.

Lancement de la plateforme de données interactive **creativeeconomies.com**.

Stadt Frankfurt am Main
Le ZCCE propose des mesures pour le **Masterplan Kreativwirtschaft 2021–2026** de la Ville de Francfort.

2023
Z-Kubator

Le **Z-Kubator** permet 182 séances de coaching avec 129 personnes.

Publication de dix études de cas dans le contexte des **concepts de smart city**.

Andy C. Pratt, UNESCO Chair in Global Creative Economy, est le deuxième invité du programme de fellowship du ZCCE.



Prof. Andy C. Pratt
City, University of London

2024
Premier **Swiss Creative Tech Startups Report**, en coopération avec Fuelarts.

Outre Zurich, Francfort et Saint-Sébastien, le ZCCE conseille aussi la **Ville de Genève** et présente une étude sur ses Creative Economies.

Sur mandat du canton de Zurich, le ZCCE élabore des bases pour l'encouragement de la **culture numérique et des jeux vidéo**.

Lancement du **ZHdK Startup Finder**: une base de données en ligne de start-up, spin-offs et organisations à but non lucratif de l'environnement de la ZHdK.

2025
Le **Z-Kubator** lance un nouveau programme d'études ouvert à l'ensemble de la ZHdK pour développer des compétences entrepreneuriales: le minor **«Unternehmerisches Denken und Handeln»**.

Outre des cantons et des villes, le ZCCE conseille aussi la Confédération: pour l'Office fédéral de la culture, il développe le premier module **«La culture comme monde du travail»** pour un **monitoring national de la culture**.

Justin Wong étudie, en tant que fellow du ZCCE, les contextes de création et les stratégies artistiques des caricatures politiques à Hong Kong.



Justin Wong
Auteur de bande dessinée et chercheur, Londres

2026
Swiss Arts PULSE: première édition du nouveau baromètre national de la situation des actrices et acteurs culturels et créatifs en Suisse.

prohelvetia
suisseculture

Le **Z-Kubator** fête ses dix ans. Le minor compte parmi les offres les plus demandées de la ZHdK.

Première **Biennale de la recherche culturelle en Suisse**, sur mandat de l'Office fédéral de la culture, quelque 80 participantes et participants.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Bundesamt für Kultur

swiss design association

Étude sur la situation économique des designers, sur mandat de la **Swiss Design Association**.

D'après la Creative Industries Timeline dans «The State of Creativity» du Creative Industries Policy and Evidence Centre (PEC) (2023)
Réalisation: Claudio Bucher